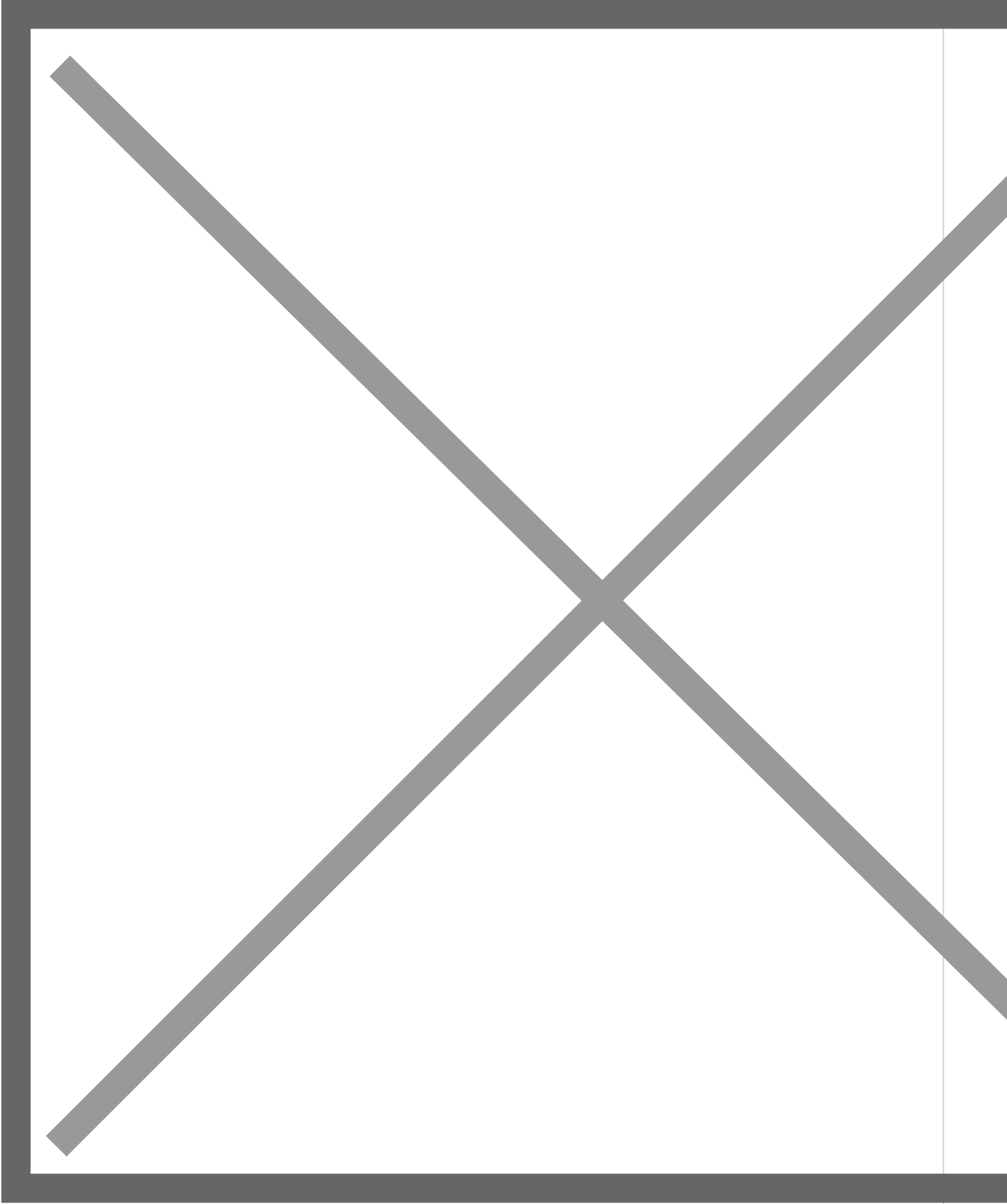


La sonnette d'alarme retentit à nouveau au Guatemala

Image not found or type unknown



Par María Josefina Arce

Le Tribunal suprême électoral du Guatemala a clôturé le processus électoral le 31 octobre et, bien qu'il ait ratifié les résultats des élections, la sonnette d'alarme retentit à nouveau dans le pays quant à l'avenir du mouvement Semilla du président élu Bernardo Arévalo, qui avait remporté le scrutin du mois d'août avec près de 61% des voix.

Par cette décision, l'organe électoral a rejeté la demande des organisations politiques et sociales de prolonger le processus jusqu'au 15 janvier, soit le lendemain de l'investiture d'Arévalo, afin de garantir l'entrée en fonction des autorités élues le 25 juin et le 20 août.

Les 48 Cantones de Totonicapán, Alianza por las Reformas, Convergencia Nacional de Resistencia, entre autres, ont présenté des demandes verbales et écrites.

La question se pose maintenant de savoir ce qu'il adviendra de Semilla. Le mouvement avait été suspendu par le Registre des citoyens le 28 août, le jour même où le triomphe d'Arévalo dans les urnes a été ratifié.

La décision du Tribunal suprême électoral reprend une ordonnance rendue trois semaines après le premier tour des élections par le juge Freddy Orellana, en réponse à une demande du bureau du procureur général au motif d'irrégularités présumées dans le processus d'enregistrement du parti.

Cependant, la manœuvre promue par le bureau du procureur général n'a pas abouti, puisque le Tribunal suprême électoral a annulé la décision, car le processus n'avait pas été mené à son terme, qui était en vigueur jusqu'au 31 octobre.

Depuis qu'ils sont parvenus, à la surprise générale, à se qualifier pour le second tour des élections, M. Arévalo et son parti Semilla sont assiégés par un ministère public et un système judiciaire accusés de corruption généralisée.

Le président élu, lui aussi menacé, avait même dénoncé un coup d'Etat en cours.

Les manœuvres contre Arevalo et le mouvement Semilla ont conduit les Guatémaltèques à descendre dans la rue pour exiger le respect de la volonté populaire exprimée dans les urnes et la démission de la procureure générale Consuelo Porras, accusée de complicité avec l'élite du pouvoir.

Reste à savoir ce qu'il adviendra maintenant de Semilla, car la conclusion du processus électoral pourrait réactiver la suspension du parti politique du président élu. Une nouvelle période d'incertitude s'ouvre sans doute au Guatemala.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/338296-la-sonnette-dalarme-retentit-a-nouveau-au-guatemala>



Radio Habana Cuba